

ALAIN JESSUA

RÉTROSPECTIVE
19 - 29 AVRIL



Traitement de choc

UNE RÉALITÉ FANTASTIQUE

L'œuvre méconnue d'Alain Jessua (dix films en soixante ans) a anticipé la réalité de nos sociétés modernes par le biais de discrets décalages fantastiques.

À 19 ans, Alain Jessua débute dans le cinéma comme stagiaire sur le film *Casque d'or* de Jacques Becker avant de travailler plus tard comme assistant sur des films d'Yves Allégret (*Mam'zelle Nitouche*, *Oasis*) et surtout de Max Ophüls (*Madame de...*, *Lola Montès*), dont la direction d'acteurs le marque fortement. En 1986, dans un entretien à *Positif*, il racontera comment il a hérité de sa méthode de direction d'acteurs : « Max Ophüls donnait une priorité absolue à la sensibilité de ses interprètes, même s'il avait déjà une idée précise de son découpage avant de filmer. Ainsi Ophüls répétait toujours sa scène avec les comédiens et modifiait son tournage en fonction de son premier travail. » Alain Jessua, dont la formation cinématographique était, pendant ses dix ans d'assistantat, *a priori* plus technique, accordera toujours une grande attention à ses interprètes, permettant à des comédiens aussi importants que Gérard Depardieu, Alain Delon, Annie Girardot, Patrick Dewaere, Michel Serrault, Nathalie Baye d'incarner pour lui des personnages souvent très ambigus et nuancés.

LA VIE À L'ENVERS, FILM MATRICE

En 1956, il réalise son premier court métrage, *Léon la lune* (Prix Jean Vigo en 1957), ou la journée ordinaire d'un (vrai) clochard à Paris, film muet accompagné par la musique d'Henri Crolla, coécrit par Robert Giraud, témoin de la mistoufle parisienne de l'époque (cf. *Le Vin des rues*, éd. Stock). *Léon la lune* est un succès, et Alain Jessua peut déjà penser à son premier long métrage. Ce ne sera pas l'adaptation du roman de Georges Simenon dont il rêvait alors (*L'Enterrement de Monsieur Bouvet*, ou la vie d'un homme qui recouvrait de multiples identités), mais *La Vie à l'envers*. Cinquante-trois ans après sa sortie, le film reste incroyablement d'actualité. Portrait à la première personne d'un schizophrène, ou récit d'un homme se rebellant devant une société consumériste et conformiste, *La Vie à l'envers* bénéficie de l'interprétation ironique d'un Charles Denner exceptionnel,

▶ À LA BIBLIOTHÈQUE

Consultez à la bibliothèque les revues de presse numérisées des films *La Vie à l'envers* (1963), *Armageddon* (1976), *Les Chiens* (1978), *Paradis pour tous* (1982), *Frankenstein 90* (1984)...

Accès libre sur présentation d'un billet de projection ou d'exposition.

mais aussi d'une Anna Gaylor assez juste dans le rôle faussement ingrat de la jeune épouse délaissée (la seule à réellement comprendre ce personnage énigmatique). *La Vie à l'envers*, c'est l'histoire d'un homme qui délaisse progressivement toute forme de lien sentimental et social autour de lui au profit d'une solitude radicale mais heureuse. Dans une perspective monographique de la trop brève œuvre cinématographique d'Alain Jessua (un court, neuf longs métrages), *La Vie à l'envers* est un socle, une matrice, aussi bien formelle que thématique. Formelle parce qu'on y retrouve sa manière si singulière dans le cinéma français, à la collure de deux plans, de faire glisser imperceptiblement la réalité vers le fantastique, de la décaler suffisamment pour la rendre très réelle et totalement actuelle, à la croisée des œuvres de Franz Kafka et de Samuel Beckett. Jessua a toujours fui le réalisme (mais pas la réalité), privilégiant la fable, préservant aussi toujours un certain sens de l'humour.

UN CINÉASTE D'AUJOURD'HUI

Certains ont parfois critiqué la vraisemblance de ses récits, mais Jessua a toujours été un cinéaste prémoniteur et intuitif dont la majorité des films a abordé des thèmes qui font encore l'actualité aujourd'hui : l'obsession du tout sécuritaire, l'exploitation des travailleurs immigrés (*Les Chiens*, 1979), la société-spectacle, la mise en scène des criminels (*Armagedon*, 1977), la peur de vieillir, l'aspiration à une forme d'éternité qui vampiriserait la jeunesse (*Traitement de choc*, 1973), ou encore la question importante qui interroge autant Jessua qu'une grande partie de l'humanité : comment être heureux aujourd'hui, seul, ou parmi les autres, qu'est-ce qui peut nous faire atteindre un bonheur total ? Et peut-on s'en satisfaire ? C'est bien sûr le cas de *Paradis pour tous* (1982) dans lequel un homme constitue à ses côtés une petite société de gens heureux par le moyen d'une technique révolutionnaire de flashage. Cette question anime les personnages des films de Jessua dont la vision subjective (exprimée le plus souvent par leur voix off qui guide le récit) se confronte souvent à la réalité. Dès *La Vie à l'envers*, puis avec *Jeu de massacre*, son deuxième long métrage, dans lequel Pierre (Jean-Pierre Cassel), auteur de bandes dessinées épicuriennes, affirme « avoir trouvé le truc pour vivre quelque temps comme un homme tranquille » alors que Bob l'angoissé dont il s'inspire pour imaginer les aventures de son héros, aurait lui, « rêvé d'une autre vie où tout est pur » et rêve d'imaginaire. Même naïve, cette aspiration totale au bonheur habite le personnage de Louis (Jean Yanne) dans *Armagedon*, qui voudrait imposer une vision idyllique de la société à des spectateurs pris en otage d'un théâtre. La peur est un élément récurrent dans ses films, un symptôme contre lequel chacun lutte à sa façon. « Comme tout le monde, j'ai ressenti une certaine angoisse (...) devant cette violence à tous les niveaux, mais je crois aussi qu'il ne faut pas céder à la tentation d'entrer dans le monde de la peur (...) il me paraît beaucoup plus courageux de résister à ce réflexe de peur que de s'armer jusqu'aux dents et de lâcher les chiens. » expliquait le cinéaste à la sortie de son film *Les Chiens*. Ses personnages « hors-norme », parfois monstrueux, qui se dédoublent souvent, en exprimant tantôt leurs forces, tantôt leurs fragilités, sont toujours regardés et incarnés avec un minimum d'empathie. Ce sont des expérimentateurs, sur eux-mêmes comme sur leur entourage ou sur la société. Ce n'est certainement pas un hasard d'ailleurs si Jessua livrera sa propre version d'un des plus grands mythes fantastiques (*Frankenstein 90*, 1984).

Conscient de son atypisme dans un cinéma français assez peu soucieux du cinéma de genre ou d'anticipation, dominé par les comédies ou les drames psychologiques, Alain Jessua a été, à géométrie variable, son propre producteur, manière de cultiver aussi une forme d'indépendance. Il y a vingt ans, le cinéaste a cédé la place à l'écrivain talentueux et productif (7 romans depuis 1999), cultivant le même décalage dans ses contes cruels ou étranges nous entraînant le plus souvent au-delà des apparences.

BERNARD PAYEN



En toute innocence



Jeu de massacre



La Vie à l'envers

ALAIN JESSUA

LES FILMS



Armageddon

ARMAGUEDON

DE ALAIN JESSUA
FRANCE-ITALIE/1976/95'/35MM
D'APRÈS DAVID LIPPINCOTT
AVEC ALAIN DELON, JEAN YANNE, RENATO
SALVATORI, MICHEL DUCHAUSOY.

Louis Carrier, un artisan, sombre dans la folie. Il projette de faire exploser une bombe lors d'une émission télévisée. L'inspecteur chargé de l'enquête fait appel à un psychanalyste pour traquer Carrier.

je 20 avr 21h45 GF
me 26 avr 14h30 JE

LES CHIENS

DE ALAIN JESSUA
FRANCE/1978/100'/35MM
AVEC GÉRARD DEPARDIEU, VICTOR
LANOUX, NICOLE CALFAN.

Un jeune médecin vient de s'installer en région parisienne. Plusieurs de ses patients le consultent après avoir été victimes de morsures de chiens de garde, que de nombreux habitants ont achetés pour se protéger de possibles agressions nocturnes.

di 23 avr 19h30 GF
me 26 avr 17h00 JE

LES COULEURS DU DIABLE

DE ALAIN JESSUA
FRANCE-ITALIE/1996/90'/35MM
D'APRÈS GILES BLUNT
AVEC RUGGERO RAIMONDI, WADECK
STANCZAK, ISABELLE PASCO.

Un jeune peintre talentueux rencontre un homme qui lui promet la gloire à condition que ce dernier lui offre son talent et son âme.

ve 21 avr 21h45 JE
ve 28 avr 20h00 JE

EN TOUTE INNOCENCE

DE ALAIN JESSUA
FRANCE/1987/95'/35MM
D'APRÈS ANDRÉ LAY
AVEC MICHEL SERRAULT, NATHALIE BAYE,
FRANÇOIS DUOYER, SUZANNE FLON.

Un architecte, Paul, dirige avec son fils une entreprise florissante. Tout semble aller pour le mieux jusqu'à un accident de voiture qui prive Paul de l'usage de la parole et de ses jambes. Accident ou tentative de meurtre ?

sa 22 avr 19h00 JE
je 27 avr 20h00 JE

FRANKENSTEIN 90

DE ALAIN JESSUA
FRANCE/1984/100'/35MM
AVEC JEAN ROCHEFORT, EDDY
MITCHELL, FIONA GÉLIN.

Le docteur Frankenstein crée une créature mi-humaine, mi-électronique : Frank. Plus tard, ce dernier devient responsable d'une grande entreprise et va bientôt devenir père.

ve 21 avr 19h30 JE
ve 28 avr 16h30 HI

LÉON LA LUNE

DE ALAIN JESSUA
FRANCE/1956/16'/35MM

La journée d'un clochard parisien, Léon la lune, « que l'on appelle ainsi parce qu'il est seul sur terre » : ses petits travaux, la recherche d'un asile et d'un peu de chaleur.

Suivi de



Traitement de choc



En toute innocence



Frankenstein 90





Paradis pour tous

JEU DE MASSACRE

DE ALAIN JESSUA
FRANCE/1966/94'/35MM
AVEC JEAN-PIERRE CASSEL, CLAUDINE
AUGER, MICHEL DUCHAUSOY.



Bob, un jeune Suisse mythomane, invite chez lui Pierre, un auteur de bandes dessinées dont il admire l'œuvre, et son épouse Jacqueline. L'artiste imagine bientôt un personnage inspiré de son hôte.

je 20 avr 19h30 
me 26 avr 19h30 

PARADIS POUR TOUS



DE ALAIN JESSUA
FRANCE/1982/110'/35MM
AVEC PATRICK DEWAERE, JACQUES
DUTRONC, FANNY COTTENÇON.

Alain est le cobaye d'un médecin qui a inventé un traitement pour rendre les gens parfaitement heureux.

sa 22 avr 16h30 
Séance présentée par Alain Jessua, suivie d'une signature à la librairie (voir P.112)
je 27 avr 17h15 

TRAITEMENT DE CHOC




DE ALAIN JESSUA
FRANCE-ITALIE/1972/91'/35MM
AVEC ANNIE GIRARDOT, ALAIN
DELON, MICHEL DUCHAUSOY.
À la suite d'une déception sentimentale, Hélène Masson part faire une cure à Belle-Île-en-Mer, dans l'institut de thalassothérapie du docteur Devillers qui propose un traitement efficace par cellules fraîches. Elle s'aperçoit peu à peu que le personnel de service de l'institut a un comportement bizarre et que le docteur Devillers fait de bien étranges expériences...

di 23 avr 21h45 
ve 28 avr 14h30 

LA VIE À L'ENVERS

DE ALAIN JESSUA
FRANCE/1963/92'/35MM
AVEC CHARLES DENNER, ANNA
GAYLOR, JEAN YANNE.

Un employé d'une agence immobilière parisienne mène une vie sans problème avec sa compagne, *cover girl*. Mais, un jour, fatigué de la routine, il s'enferme dans la solitude et plonge peu à peu dans une folie heureuse.

me 19 avr 20h00 
Ouverture de la rétrospective, séance suivie d'un Dialogue avec Alain Jessua.
Voir ci-dessous. 
sa 29 avr 20h00 

FILM + DIALOGUE

DIALOGUE AVEC ALAIN JESSUA
ANIMÉ PAR BERNARD PAYEN.

À la suite de la projection de *La Vie à l'envers* de Alain Jessua (Voir ci-dessus).

« Maintenant, je suis seul avec moi-même. J'ai chassé les hommes, j'ai chassé les autres, j'ai chassé leurs masques. Je me suis dépouillé. Mon corps ne me pèse plus. Comment décrire le vide, la paix, le blanc ? C'est devenu mon univers. Plus rien, plus rien que cette tranquillité. La poussière, la matière n'existent plus. Tout est transparent. »

Alain Jessua, *La Vie à l'envers* (roman)

me 19 avr 20h00 

Tarifs séance : PT 6.5 €, TR 5.5 €, Libre Pass accès libre.



La Vie à l'envers